



Assemblée générale

Distr. générale
30 mai 2017

Français seulement

Conseil des droits de l'homme

Trente-cinquième session

6-23 juin 2017

Point 4 de l'ordre du jour

**Situations relatives aux droits de l'homme qui requièrent
l'attention du Conseil**

Exposé écrit* présenté par Association Bharathi Centre Culturel Franco-Tamoul, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif spécial

Le Secrétaire général a reçu l'exposé écrit suivant, qui est distribué conformément à la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

[15 mai 2017]

* Exposé écrit publié tel quel, dans la/les langue(s) reçue(s) par l'/les organisation(s) non gouvernementale(s), sans avoir été revu par les services d'édition.

GE.17-08684 (F)



* 1 7 0 8 6 8 4 *

Merci de recycler



Génocide des habitants du Eelam tamoul au Sri Lanka*

Le génocide des habitants du Eelam tamoul au Sri Lanka
A conduit à la création d'un Tribunal des crimes de guerre,
Référendum pour une nation indépendante du Eelam tamoul au Sri Lanka

Je suis Vaiko, Secrétaire Général du MDMK (Marumalarchi Dravida Munnetra Kazhagam), un parti politique dans les régions les plus au sud de l'Etat du Tamil Nadu en Inde, la patrie de 75 millions de Tamouls, ayant une relation fraternelle avec le Eelam tamoul du Sri Lanka depuis plusieurs milliers d'années. J'ai été un ancien membre du Parlement indien pendant 24 ans et un humble serviteur dévoué à la noble cause du Eelam tamoul.

C'est avec une incomparable agonie et angoisse que j'ai envoyé, à votre aimable attention, ce mémorandum ainsi que les mesures à prendre afin d'essuyer les larmes des habitants du Eelam tamoul, les habitants originels du nord et de l'est de l'île du Sri Lanka.

Nos larmes sont restées inaperçues pendant toutes ces années. Notre angoisse s'est échouée dans les oreilles sourdes de nombreux pays du monde.

Les Tamouls du Sri Lanka ont été victimes d'épouvantables massacres et persécutions pendant plusieurs années. Cependant, j'ai le faible espoir qu'un jour, les lamentations et les pleurs de nos mères, sœurs, aînés et enfants résonneront aux portes de la conscience humaine afin qu'elle puisse venir nous sauver.

19 jeunes du Tamil Nadu, mon pays d'origine, s'immolèrent embrassant les flammes de la mort afin d'éveiller la conscience de l'espèce humaine concernant le massacre et génocide ayant eu lieu du mois de janvier à mai de l'année 2009, dans la province nord du Sri Lanka. J'ai été terriblement affligé et abattu de savoir que nous, Tamouls, sommes devenus orphelins internationaux.

Du fait de cette répression et discrimination systématique, les Tamouls ont initié des agitations pacifiques, des manifestations, des rassemblements et des grèves de la faim en suivant les enseignements du Mahatma Gandhi.

Ce fut sous le commandement dynamique du grand leader tamoul, S.J.V. Selvanayagam, appelé également « Thanthai Selva » ou « Eelam Gandhi. »

Cependant, le gouvernement raciste du Sri Lanka déchaîna de violentes oppressions par le moyen de la police et de l'armée contre les manifestants pacifistes. De nombreux Tamouls ont perdu la vie.

Le génocide culturel contre le peuple tamoul venait de commencer. Les lieux de culte des Tamouls, temples et églises, furent profanés et détruits par les criminels cingalais avec l'aide de la police et de l'armée. Les Cingalais ont toujours manifesté leur haine et ont déployé de violentes attaques sur les Tamouls, leurs établissements culturels et leurs lieux saints à maintes reprises.

Le Gouvernement du Sri Lanka a lui-même indiqué dans son rapport du Ministère des affaires religieuses et culturelles que les temples hindous datant de 1479 avaient été détériorés et détruits jusqu'à octobre 1993.

Résolution de Vattukkottai : Grande Charte du Eelam tamoul

Suite aux atrocités, les Tamouls furent déterminés à avoir leur propre nation. Le bouleversement historique eut lieu le 14 mai 1976. Toutes les organisations tamoules participèrent à la convention sous le leadership de « Thanthai Selva » à Pannagam, Vattukkottai.

Mais le gouvernement raciste cingalais déploya la police et ses forces armées, déchaînant le règne de la terreur et les terribles oppressions à l'encontre des Tamouls. Les manifestations pacifiques firent connaissance avec les balles et les baïonnettes.

Pillages, viols, assassinats, meurtres extrajudiciaires furent à l'ordre du jour.

Les enfants ne furent pas épargnés ; un horrible incident eut lieu dans lequel de jeunes enfants furent jetés dans du goudron porté à ébullition. Ces incidents à fendre le cœur choquèrent au point d'attiser la colère d'un jeune garçon de 15 ans originaire de Valvettithurai, s'appelant Prabakaran, fils de Velupillai et de Parvathi Ammal, qui devint par la suite le légendaire leader du peuple tamoul.

Il est inscrit dans l'Histoire que de nombreux pays se sont défaits des entraves de l'esclavage grâce uniquement à la lutte armée. En ce sens, Prabakaran lança une lutte armée d'une bravoure et d'un héroïsme sans précédent.

Le gouvernement srilankais intensifia ses brutales attaques militaires. La bibliothèque renommée de Jaffna contenant des trésors inestimables de la littérature tamoule fut réduite en cendres en 1981.

Deux années plus tard, en 1983, des milliers de Tamouls furent tués. La plus terrible des tueries survint à la prison de Velikadai, où 58 Tamouls furent assassinés dont les héros Kuttimani, Jagan et Thangadurai.

Le massacre de 1983 enflamma la colère dans l'esprit des Tamouls du monde entier.

Dans ce contexte, l'Inde, sous le gouvernement de Indira Gandhi, soutint moralement le combat des groupes du Eelam tamoul et particulièrement le Liberation Tigers of Tamil Eelam (LTTE).

Avec perspective et clairvoyance, le Premier ministre Indira Gandhi souhaite aider et renforcer la cause du Eelam tamoul.

Cependant, l'assassinat d'Indira Gandhi en 1984 fut une terrible tragédie pour les Tamouls.

Les principes de Thimphou

Durant le mois de juillet 1985, des discussions furent tenues entre le gouvernement srilankais et les groupes tamouls, sous la médiation du Gouvernement indien du Thimphou, la capitale du Bhoutan.

Les groupes tamouls accentuèrent sur le fait que les solutions significatives concernant la question nationale tamoule devaient reposer sur les quatre principes fondamentaux suivants :

- 1. Reconnaissance du Eelam tamoul en tant que nation distincte**
- 2. Reconnaissance de la patrie tamoule et l'intégrité de ses territoires**
- 3. Reconnaissance du droit à l'autodétermination nationale tamoule**
- 4. Reconnaissance du droit à la citoyenneté des Tamouls**

Le gouvernement srilankais fut en désaccord avec les principes fondamentaux des groupes tamouls. Par conséquent, les pourparlers échouèrent. L'émergence du Eelam tamoul fut soutenue par les Tamouls à travers le monde.

Les choses changèrent également au Sri Lanka. En donnant de contestables et fausses assurances aux Tamouls, Madame Chandrika Kumaratunga devint présidente du Sri Lanka en 1994.

Elle obtint des armes de la part de plusieurs pays. Ainsi équipée, l'armée srilankaise attaqua les fiefs du LTTE, où de nombreux innocents tamouls furent tués.

500 000 Tamouls originaires de Jaffna furent chassés de leur foyer. Ils durent s'enfuir dans les jungles et autres zones.

Le Pape Jean-Paul II fit un appel à la communauté internationale pour tendre leurs mains afin d'essuyer les larmes des Tamouls, apporter réconfort et guérir la souffrance des habitants du Eelam tamoul.

Le Secrétaire général des Nations Unies de l'époque, M. Boutros Boutros-Ghali, fit un appel similaire aux peuples du monde entier.

Discussions de paix

Les trois sessions de discussions ont été tenues en Thaïlande et en Norvège en 2002, dans lesquelles le LTTE et les représentants du gouvernement srilankais participèrent. Mais les discussions de paix furent sabotées par la Président du Sri Lanka, Chandrika Kumaratunge.

L'armée de l'air srilankaise lança une série de bombardements.

Le 8 août 2006, 17 jeunes Tamouls travaillant en tant que volontaires au Tsunami Rehabilitation Center de l'ONG française « Action contre la faim », ont été tués par balle par l'armée srilankaise. Le crime a été dévoilé par le Gouvernement australien au monde entier.

Le massacre le plus cruel qui choqua l'esprit de la communauté internationale fut l'ignoble bombardement de l'orphelinat de Chencholai le 14 août 2006 dans lequel 61 fillettes furent brutalement tuées et environ 170 autres grièvement blessées.

Quatre membres du Parlement srilankais, des représentants tamouls et des élus démocratiques exécutés à bout portant par l'armée srilankaise en plein jour.

Muthukumar, un jeune Tamoul, s'immola le 29 janvier 2009. Il avait écrit une déclaration bouleversante à l'attention du peuple du Tamil Nadu, afin de se réveiller et se lever, pour protéger les habitants du Eelam tamoul et condamner le gouvernement srilankais.

Trois membres de l'ONU sont extrêmement renommés dans le domaine juridique, spécialisés dans les droits de l'homme :

1. M. Marzuki Darusman, ancien Procureur général d'Indonésie ;
2. M. Steven Ratner, ancien Sous-procureur général des Etats-Unis ;
3. Mme. Yasmin Sooka, importante avocate et militante pour les droits de l'homme d'Afrique du Sud.

Le Président du Sri Lanka, Mahinda Rajapaksa, et son gouvernement s'opposèrent et critiquèrent à la nomination de ces trois experts par le Secrétaire général.

Le Gouvernement srilankais a lui-même organisé de violentes protestations par des groupes racistes cingalais à l'encontre des Nations Unies jusqu'à dénigrer violemment son Secrétaire général.

Le Gouvernement srilankais refusa l'entrée sur l'île aux trois membres de l'ONU. Mais ils durent finalement accepter qu'ils visitent l'île, contraints par la pression grandissante de la communauté internationale.

Les trois experts commencèrent leur travail le 16 septembre 2010 et rendirent leur rapport le 12 avril 2011, qui fut par la suite publié le 25 avril 2011 par le Secrétaire général.

Recommandations :

1. Les forces armées du Gouvernement srilankais devraient se retirer des régions tamoules.
2. Des mesures immédiates doivent anticiper de futurs torture, harcèlements, viols et meurtres.

3. Les personnes chassées au sein du pays toujours détenues dans les camps dirigés par le Gouvernement devraient être relogées dans leur région d'origine avec un environnement de réhabilitation.
4. L'ancien Président du Sri Lanka, Mahinda Rajapaksa et tous les autres responsables du génocide tamoul devraient être jugés dans un Tribunal de crimes de guerre, organisé par l'ONU.
5. Un référendum pour une nation indépendante de l'Eelam tamoul au Sri Lanka devrait être conduit sous le contrôle d'observateurs internationaux invitant également la diaspora tamoule à participer.

*Swiss Council of Eelam Tamils (SCET), Association Le Collectif La Paix au Sri Lanka Marumalarchi Dravida Munnetra Kazhagam, des ONG sans statut consultatif partagent également les opinions exprimées dans cet exposé.